



Extrait d'un carnet de lectures

Inès Lugol 2°B

Pierre de Ronsard; Poème

“Mignonne, allons voir si la rose...”

1550

Introduction:

Ce poème a été écrit par Pierre de Ronsard, un des plus célèbres auteurs du groupe de la



Pierre de Ronsard (1524-1585)

Pléiade qui a diffusé l'Humanisme à travers des textes poétiques. Il est connu pour ses œuvres lyriques abordant les thèmes de l'amour. C'est ici le cas du poème “Mignonne allons voir si la rose...” publié en 1553. Dans cet extrait de son recueil des *Odes*, Ronsard s'adresse à Cassandre Salviati qui l'a inspirée et à qui il a dédié ce poème.

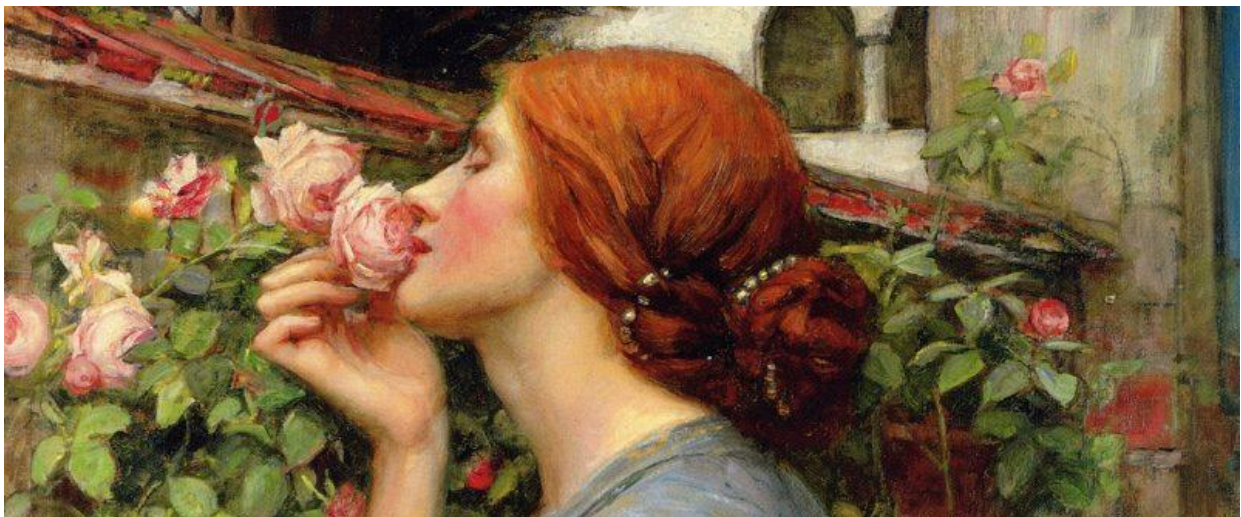
1. La métaphore de la rose :

L'auteur du poème fait ici l'analogie entre une femme (soit Cassandre) et les éléments de la nature et notamment à une rose. Tout le long du poème, on observe une comparaison entre la beauté de la femme et la beauté de la nature. Le poète fait une métaphore autour de la femme qui est appelée « mignonne » (v.1). Le reste du poème est construit avec des pronoms personnels adressés à la rose. Il les compare explicitement avec des expressions comme “au votre pareil”. Il utilise la personnification également pour faire le rapprochement entre la femme et la rose en adressant des particularités humaines à la rose. Mais d'un autre côté, on retrouve des expressions dédiées à la femme avec par exemple robe ou les plis de sa robe (v.5) qui font allusion aux parures de la femme. Ainsi, le poète décide d'entreprendre une métaphore filée des beautés de l'une pour mettre en valeur l'autre. Il va mettre en avant toutes les qualités de la rose qui seront donc attribuées à la femme. Ronsard présente donc tout ce qui caractérise la rose comme la femme en les comparant. Premièrement il mentionne le soleil (v.3) qui peut faire allusion à la beauté

naturelle d'une femme. Et deuxièmement, le poète décide également d'associer la courte durée de vie d'une rose avec l'apparition de la femme toujours éphémère mais merveilleuse "une telle fleur ne dure Que du matin jusques au soir".

2. Ce que j'aime dans la façon d'écrire de l'auteur:

Premièrement, ce que j'aime dans la façon d'écrire de Ronsard c'est qu'il met en place une véritable morale à la fin de son poème. Même si la femme et la rose sont de toute beauté, elles seront toujours vouées à disparaître et à perdre leur beauté un jour ou l'autre. Le poète incite donc la femme à profiter de l'instant présent et de la jeunesse "Cueillez votre jeunesse" car la vieillesse arrive toujours trop vite. Deuxièmement, j'aime bien le fait que l'auteur compare la Femme à une rose. D'une part, il utilise une interpellation dans la première strophe pour mettre en avant l'éclat de jeunesse de la jeune femme et de la rose, et d'autre part, pour insister sur leurs qualités qui les unissent. J'apprécie aussi la leçon de vie que nous donne le narrateur à la deuxième strophe : cette constatation des dégâts du temps qui court, soit la vieillesse qui est incontournable à ce que personne n'échappe. On assiste à la plainte du poète avec la fragilité de la fleur, de la beauté et de la vie. Pour finir, la troisième strophe nous donne un dernier conseil très précieux qui est de profiter de sa jeunesse, "de la cueillir" et de vivre le moment présent. Pierre de Ronsard veut rendre ces personnes bien vivantes ; on peut ressentir cela dans sa façon d'écrire. Son poème commence doucement avec une simple interpellation (v.1) "Mignonne", puis continue avec une anaphore (v.7-9) "Las !" et se termine par l'expression d'un ordre dans la dernière strophe "Cueillez, cueillez votre jeunesse".



En fin de compte, je constate que le poète associe la vie incarnée par la femme, avec la nature qui est imagée par une rose. Ronsard, dans la troisième strophe, nous montre qu'en cueillant cette rose, déjà repérée au début du poème, on cueille notre jeunesse qui permettra à la femme de rester belle et jeune. On peut se demander si la rose ne représenterait pas finalement l'amour qui est la solution à la tragédie du temps qui passe. Le poète relie la courte durée de vie d'une rose qui ne dure que du matin jusqu'au soir avec celle de la femme qui vieillit vite et là où la nature est critiquée "O vraiment marâtre Nature". Ce poème est facile à comprendre et est très agréable à lire avec des rimes embrassées après deux rimes plates. Ronsard aborde l'un des thèmes traditionnels du lyrisme qui est la fuite du temps avec des effets poétiques divers (comparaisons, des sous-entendus, des métaphores, une certaine musicalité...). Ce poème est doux et fait l'éloge de la femme tout en faisant apparaître une vérité : celle de la vieillesse. J'aime beaucoup les thèmes abordés par l'auteur : la fuite du temps et cet effet de liberté incarnée par la rose, les fleurs et la nature.

3. Liens entre le poème et l'œuvre iconographique



Mignonne, allons voir si la rose
 Qui ce matin avoit desclose
 Sa robe de pourpre au Soleil,
 A point perdu ceste vesprée
 Les plis de sa robe pourprée,
 Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
 Mignonne, elle a dessus la place
 Las ! las ses beautez laissé cheoir !
 Ô vraiment marastre Nature,
 Puis qu'une telle fleur ne dure
 Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
 Tandis que vostre âge fleuronne
 En sa plus verte nouveauté,
 Cueillez, cueillez vostre jeunesse :
 Comme à ceste fleur la vieillesse
 Fera ternir vostre beauté.

En premier lieu, nous avons à gauche une peinture de 1908 : *L'âme de la rose*, faisant partie du mouvement romantique. Son auteur John William Waterhouse (1849-1917) est un

peintre britannique connu pour ses tableaux inspirés de la mythologie et de la littérature. A droite du tableau, nous avons donc le poème “Mignonne allons voir si la rose...” écrit par Pierre de Ronsard. On peut constater au premier abord que les lieux sont similaires : le poème évoque la présence d’une rose qu’on veut cueillir, se trouvant probablement dans un jardin et la peinture présente une femme se tenant debout dans un jardin de roses, poussant au pied d’un mur d’une maison. Dans le poème, la rose est assimilée à une beauté naturelle. Etant la métaphore de la femme, celle-ci est à son tour dotée d’une beauté naturelle. Or, on remarque que dans l’œuvre de Waterhouse, la végétation occupe une grande place et que l’éclairage naturel du soleil vient souligner la beauté naturelle de la femme par sa peau et ses cheveux éclairés. Sur la peinture, on peut relever également que la femme semble avoir cueilli la rose se tenant devant elle alors que dans le poème, elle se rapproche de la rose petit à petit, et à la fin du poème, elle s’apprête enfin à la cueillir (“allons voir” puis “voyez” jusqu’à “cueillez”). Dans le poème de Ronsard, la personnification de la fleur souligne une double menace avec l’idée du renouvellement floral, qui renvoie aussi à celui d’une femme dont la beauté sera éclipsée par celle d’une autre. Ainsi, la seule échappatoire à cette menace du temps est donc de profiter de l’instant présent. À partir de ces éléments, je peux donc faire un lien avec la peinture de Waterhouse ; celle-ci présentant une femme se tenant debout face à cette rose, qui a les yeux fermés et un visage légèrement écarté, ce qui peut nous indiquer d’ailleurs qu’elle s’est perdue dans ses propres pensées. Elle me fait penser à la femme du poème qui est prête à cueillir sa jeunesse pour faire tenir sa beauté. En lisant le poème comme en observant la peinture ; je peux ressentir le thème de la nature qui entoure la rose et la femme comme le thème de l’amour présent dans les pensées de la femme. Dans la peinture, la femme a un regard d’amour perdu et nostalgique, comme si l’odeur de la rose lui rappelait un moment ou une personne. Dans le poème, le narrateur tente de convaincre la femme de cueillir sa jeunesse et de surtout profiter de sa jeunesse en rappelant la cruauté du temps, d’une “marâtre Nature” (v.10) qui laisse impuissante la femme et la rose devant le destin qui leur est réservé. En regardant la peinture, j’ai l’impression que la femme est perdue dans ses pensées et que nous, spectateur avons envie qu’elle cueille cette rose, comme signe de jeunesse.